

les
rendez-vous
Jeunesse
en **savoie**

Dossier

Le comité de pilotage

mai 2003



Education à
l'environnement



Politique
enfance - jeunesse



Soutien à la
vie associative



Dialogue
territorial

CPIE Savoie Vivante

63 rue Dacquin, 73000 Chambéry

Tél. 04.79.85.39.32 - www.savoievivante-cpie.org

Au programme

- 1 - Edito
- 2 - Intérêt d'un Comité de pilotage
- 3 - Démarche participative : des leviers
Rôles à clarifier
Communiquer
Animer
- 4 - Ouvrir le débat

Depuis 1999, des politiques jeunesse ont vu le jour dans différents territoires de Savoie. La mise en œuvre de cette politique sur un territoire s'appuie sur une idée forte : "reconnaître une place aux jeunes dans la cité". Cette volonté de faire pour et avec les jeunes nécessite une mobilisation large des "forces vives" d'un territoire pour ne pas réduire ce projet à un catalogue d'activités proposé aux jeunes et sous-traité à un animateur omniprésent. Cet ancrage de la politique jeunesse dans une démarche participative s'appuie depuis 5 années d'expérience en Savoie sur une instance démocratique : le Comité de Pilotage .

Après le Rendez-vous jeunesse de mai 2003 sur ce thème, nous souhaitons poursuivre cette réflexion, c'est l'objet de ce Dossier des Rendez-vous jeunesse.

Les quelques pages qui suivent sont le fruit de l'accompagnement des institutions, d'échanges de pratiques des animateurs et des coordinateurs, des questionnements des élus, des attentes des acteurs... Bonne lecture.

Dans les trois contrats jeunesse (CCJ, CTL et CEL) proposés par les institutions est inscrit l'obligation d'existence d'un Comité de Pilotage.

Quel est l'intérêt d'un Comité de Pilotage ?

L'instance de réflexion, de débat, de propositions qu'est le Comité de Pilotage, est constitué d'acteurs intéressés par la question jeunesse, mais pas tous directement concernés par la mise en œuvre d'actions concrètes.

Les communes y sont représentées, ce qui facilite la communication et le débat dans chaque commune.

Le Comité de Pilotage a du recul et est détaché des enjeux de terrain. Il reçoit l'information de l'association et/ou de(s) professionnel(s), il se positionne sur les actions avec la vision commune du canton et dans la projection à long terme. Il oriente la démarche, il est force de proposition et facilite la prise de décision des élus. Il construit la "vision commune".

Il n'a pas besoin de se réunir très souvent 3 à 4 fois par an. Il constitue un "réservoir" d'énergie dans le temps (1 tranche de démarche jeunesse = 3 ans) et dans l'espace (inter...communal, générationnel, professionnel,...).

Comique-té de Pilotage où la bonne humeur facilite le débat, l'écoute et le respect de l'autre.

Comi-Thé de Pilotage où la convivialité est de mise : on peut travailler dur dans le confort !

Comité de Pilot-Âge un lieu intergénérationnel, intercommunal, interprofessionnel...

OUVERT OU FERME ?

Ouvert pour faire entrer les intéressés, les forces vives, le sang neuf, les experts... : élus, bénévoles d'associations, professionnels de l'enseignement, de la santé, du social, de la police, parents, jeunes... Autant de facettes qui font entrer la lumière avec un éclairage différent (le beau diamant !). De la quantité ET de la qualité.

Fermé pour s'inscrire dans la durée. La démarche jeunesse s'appuie sur des contrats avec les institutions. Pour permettre l'inclusion de chacun dans ce groupe, un certain investissement individuel et la responsabilisation face aux actions décidées et aux professionnels qui œuvrent, il peut être opportun de fixer une période d'engagement (1 an, 3 ans ou...).

OUVERT ET FERME !



La démarche participative et ses leviers

Des rôles à clarifier : Qui fait quoi ?

C'est un jeu d'acteurs hétérogènes :

- Des élus porteurs d'une volonté politique dynamique et des moyens financiers qui s'y attachent.
- Des institutions (Conseil général, Caisse d'Allocations Familiales, Direction de la Jeunesse et des Sports et Inspection Académique), leviers techniques et financiers qui accompagnent les élus et les professionnels sur le chemin.
- Des acteurs associatifs et professionnels qui mettent en action le schéma de développement défini.
- Des jeunes et des parents que l'on souhaite associer.

Communiquer : Faites connaître votre démarche !

La communication : une action qui fait perdre du temps et de l'argent ?

D'abord le temps :

- Un petit créneau dans l'agenda : faire un article, une photo, une interview.
- Une réunion de temps en temps : rencontrer les élus dans leurs communes pour expliquer ce qui se passe sur leur territoire, qu'ils puissent débattre entre eux sur ce projet cantonal. Rencontrer tous les élus du canton pour le bilan d'année.
- Une action d'envergure : un temps fort d'animation jeunesse qui fait parler de la démarche jeunesse à tous.

Et puis l'argent :

- La communication fait partie du schéma de développement d'une démarche jeunesse. Elle est prise en charge financièrement par les institutions au même titre qu'une bourse à projet ou un transport. C'est une ligne budgétaire à prévoir tout simplement !

A quoi sert de communiquer ? "Parce que c'est bon pour l'ego. Pardi !" La communication est un formidable outil de valorisation :

- C'est bon pour les jeunes qui voient qu'une place leur est accordée dans la commune, dans la presse, sur les ondes. Cela devient public et officiel : "j'ai une place dans la cité"
- C'est bon pour les élus qui ont décidé de se lancer dans une politique jeunesse, ce qui est quelque chose d'assez nouveau pour eux. Nouveau et en plus peu visible ! Le résultat est attendu à long terme, ça ne se voit pas comme un rond-point ! Ils ont besoin de savoir et faire savoir à quoi sert l'argent du contribuable.
- C'est bon pour les professionnels qui sont sur le terrain dans des situations parfois difficiles, souvent seuls, pris entre les envies ou besoins de jeunes et la volonté politique des élus.
- C'est bon pour les membres du Comité de Pilotage qui ne sont pas désignés au suffrage universel, qui ne sont pas les acteurs de la démarche, qui font partie d'une instance informelle à peine officielle qui a tout de même une grande responsabilité.

La communication comme levier ! Il n'est pas rare en période diagnostic ou lors d'un temps fort de communication autour d'un bilan que des habitants montrent leur intérêt pour la démarche. Ils ont des choses à dire, du temps à donner, des idées ou des ressources... Si la démarche reste confidentielle entre élus et professionnels, on se prive d'énergies diverses et variées, motivées et dynamiques. C'est dans ces moments de communication que l'on accroche des nouveaux qui viennent voir. Le tout est de les faire rester ensuite dans la démarche. C'est le sujet du chapitre suivant.

Contrat Educatif Local Témoignages de mutualisations réussies

1. Une école veut faire une classe transplantée dans une île avec les déplacements locaux en VTT. L'animateur sportif de l'association d'Albens (ADACA) avec la Prévention Routière ont encadré un cycle VTT autour de l'habileté motrice.
2. Pour les enfants qui n'ont pas d'ordinateur chez eux, un atelier informatique pour les CM est mis en place: ils deviennent bons et accompagnent leurs copains mieux équipés mais moins débrouillards en dehors des jeux.



Education à
l'environnement



Politique
enfance - jeunesse



Soutien à la
vie associative



Dialogue
territorial

CPIE Savoie Vivante

63 rue Dacquin, 73000 Chambéry

Tél. 04.79.85.39.32 - www.savoievivante-cpie.org

Animer la démarche

On ne décrète pas une démarche participative, on l'anime ! "Deux démarches pour le prix d'une" tel pourrait être le raccourci pour appréhender cette dynamique locale.

D'abord, c'est un projet pour la jeunesse d'un territoire, donc les actions menées sont faites pour les jeunes et l'objectif à atteindre rapidement est que les actions soient menées par les jeunes dans leur création et leur organisation. La formation et l'expérience des animateurs prend toute sa valeur dans cette mission d'accompagnement des jeunes.

Ensuite, cette démarche participative, ne vise pas seulement les jeunes. Il convient de faire venir autour de la table tous les acteurs susceptibles d'être ressource pour le développement de ce projet ambitieux. Les ressources peuvent être financières (élus représentants les communes signataires, institutions...), matérielle (prêt d'une salle, d'un mini-bus...), techniques (encadrement d'un sport, d'une action culturelle, d'un temps de prévention, ...).

Tout ce beau monde est à inviter à découvrir l'intérêt de la démarche jeunesse (faire venir permet aussi de repérer les besoins de ces acteurs, auxquels la démarche pourrait répondre). Et une fois les acteurs présents, il convient de leur apporter "de quoi manger". C'est à dire connaître la réalité du terrain, le "qu'est-ce qui se passe du côté des jeunes, du côté des actions mises en place, du rôle des animateurs, du côté de la participation (ou non) des parents ?". L'objectif, c'est de les faire s'exprimer sur différents sujets avec leur regard de parents, d'acteurs associatifs, d'enseignants, les professionnels de la santé, de la loi, d'élus...

Croiser les regards, débattre et faire des propositions pour orienter la démarche... c'est vivre la démarche jeunesse en tant que citoyen qui s'est approprié la situation et qui peut avoir une influence. Cette envie est dans chacun de nous, à des degrés divers, mais cette envie peut devenir réalité que si elle trouve un terreau pour éclore. C'est là, que prend toute la valeur d'un rôle central à cette démarche : le coordinateur.

C'est lui, de par sa place dans le dispositif, par sa formation et son expérience, par ses savoir-faire et son recul, qui peut animer ce groupe d'acteurs dans le Comité de Pilotage et dans les actions jeunesse. Animer oui, mais pas seul, un élu représentant l'EPCI complète le duo. La reconnaissance de cette instance informelle vient de la diversité des acteurs présents et de la qualité du travail mené, mais ce travail est souterrain pour la population (et parfois pour les élus non concernés par ce sujet). Qu'une instance informelle soit portée par un élu et un professionnel valorise son rôle essentiel.

Carnet de voyage de Pierre Loïc Chambon (CG)

Les "Tables Québécoises"

Quand les québécois se mettent à table, ce n'est pas seulement pour déguster un bon steak de caribou ou sirop d'érable, mais aussi pour exercer l'une de leur grande spécialité: la concertation. Depuis les années 1970, et la grande effervescence associative montréalaise, on a vu éclore dans toute la ville d'innombrables "tables de concertation". Elles regroupent régulièrement en un même lieu tous les acteurs locaux du quartier : associations, chefs d'établissements, habitants, police etc... Ces grandes tables généralistes ont engendré des tables plus thématiques. Ainsi, chacun des quartiers montréalais possède sa "table jeunesse". Autour de cette "table", on partage l'information, on coordonne l'action de chacun, on monte des projets en commun, on s'échange les bons tuyaux de financement, on fait poids lorsque les programmes jeunesse sont menacés.

Question de Sylvie Pambet (CG)

- Autour de la table du Comité de Pilotage vous êtes plutôt ♦, ♠, ♥ ou ♣ ?

♦ : je mets sur la table des idées, des propositions, un point de vue...

♠ : je pique, j'aiguillonne, je creuse la question, je critique

♥ : je donne, j'abonde, je soutiens

♣ : je digresse pour mieux comprendre, pour parler de mon expérience...

Il n'y a pas de mauvaise carte, toutes ces couleurs sont importantes au débat.

Il n'y a pas de paroles indésirables au Comité de Pilotage, c'est la variété et la richesse des opinions qui construisent le sens de la démarche.



Une conclusion qui appelle la rencontre et le débat

Le souhait est que cette lecture déclenche réflexions, réactions, communications, échanges d'expérience à l'intérieur de votre territoire en démarche jeunesse ou à l'extérieur avec le territoire voisin ou avec les institutions.

Et si vous en débattiez entre vous ?



Une expérience participative gagnante...

2003 - Sur le canton de Beaufort, le Comité de Pilotage a participé activement à l'évaluation de la démarche jeunesse :

- Les membres du CP ont créé les grilles d'entretiens destinés aux élus, acteurs et parents, puis sont allés les interviewer !
- Les professionnels ont apporté les éléments quantitatifs de 3 ans d'actions et leurs compétences en terme d'animation du Comité de Pilotage.

Résultat :

- L'évaluation s'est enrichie d'un regard neutre (neutre parce qu'hors des actions) sur la plus value sociale apportée par la démarche jeunesse.
- Cette étape a renforcé le sentiment d'appartenance des membres du CP à la démarche collective (valorisation).
- Les élus, les parents et les acteurs ont découvert (peut être) que la démarche jeunesse était un travail collectif fait par des gens proche d'eux (communication).

Fameux trois mâts ou triste galère ?

L'armateur est à quai et décide de faire partir en voyage un équipage pour trouver une île au trésor. Il investit de ses valeurs et de son argent. Il confie son "trois mâts" à un amiral digne de ce titre, qui a fait ses preuves (réflexion, expériences...). Celui-ci occupe, là-haut, la cabine de pilotage où les tableaux de bord, la vision dégagée et la barre lui permettent d'avancer dans "le bon sens" en évitant les écueils, les récifs, les icebergs... Il est en contact régulier avec l'armateur.

Sous les ordres de l'amiral l'équipage occupe différents emplois qui répondent d'abord à l'organisation du navire pour un bon fonctionnement : le quartier-maître et ensuite au fonctionnement réel : les marins, les cuisiniers, les mécanos...le voyage peut devenir "galère" et hélas, on ne s'en rend compte qu'en haute mer !

... Quand l'armateur ne dit pas où est l'île au trésor.

... Quand il n'y a plus d'amiral.

... Quand l'amiral décide du cap ou de l'île à atteindre sans accord de l'armateur.

... Quand les matelots sont mal nourris, mal payés, qu'ils se mutinent parce qu'ils en ont marre.

... Quand l'armateur promet des moyens mais seulement au retour de l'expédition, après le trésor...

